

Chapitre 15

Dérivation

Plan du chapitre

| | | |
|----------|---|-----------|
| 1 | Compléments sur la dérivabilité | 1 |
| 1.1 | Dérivable donc continue (mais pas l'inverse !) | 1 |
| 1.2 | Calcul de limite par le taux d'accroissement | 2 |
| 1.3 | Fonction dérivée. | 3 |
| 1.4 | Dérivées à droite et à gauche | 4 |
| 2 | Extremum | 5 |
| 3 | Les grands théorème sur la dérivation | 7 |
| 3.1 | Théorème de Rolle | 7 |
| 3.2 | Le théorème des accroissements finis | 8 |
| 3.3 | Dérivation et monotonie. | 9 |
| 3.4 | Fonction lipschitzienne | 10 |
| 3.5 | Inégalité des accroissements finis | 11 |
| 4 | Le théorème de la limite de la dérivée | 12 |
| 4.1 | Notion de limite épointée | 12 |
| 4.2 | Théorème de la limite de la dérivée | 13 |
| 5 | Fonctions de classe \mathcal{C}^n | 15 |
| 5.1 | Définition | 15 |
| 5.2 | Calculer une dérivée n -ième | 16 |
| 5.3 | Propriétés des fonctions de classe \mathcal{C}^n | 17 |
| 6 | Fonctions complexes | 19 |
| 7 | Méthodes pour les exercices. | 22 |

Hypothèse

- I et J sont des intervalles de \mathbb{R} non triviaux.
- D et D' sont des parties de \mathbb{R} qui peuvent s'écrire comme une réunion d'un ou plusieurs intervalles non triviaux, par exemple $D = \mathbb{R}^*$, $D = D_{\tan}$ ou encore $D = [-3, -2] \cup \mathbb{R}_+$.

De plus, a est un point de D (donc forcément fini).

1 Compléments sur la dérivabilité

1.1 Dérivable donc continue (mais pas l'inverse !)

Théorème 15.1

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$. Si f est dérivable en a , alors f est continue en a .



La réciproque est fautive ! Penser aux fonctions typiquement non dérivables, comme $x \mapsto |x|$, $x \mapsto \sqrt{x}$, $x \mapsto \arccos x \dots$ qui sont pourtant continues.

Démonstration. Soit f dérivable en a , de sorte que

$$\frac{f(x) - f(a)}{x - a} \quad \text{tend vers une limite finie qu'on note } \ell$$

(on a en fait $\ell = f'(a)$). Supposons par l'absurde que f n'est pas continue en a . Alors $f(x)$ ne tend pas vers $f(a)$ lorsque x tend vers a . En prenant la négation de la définition de la limite, il existe $\varepsilon > 0$ tel que

$$\forall \delta > 0 \quad \exists x \in D \quad |x - a| \leq \delta \quad \text{et} \quad |f(x) - f(a)| > \varepsilon$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, en prenant $\delta = \frac{1}{n} > 0$, il existe un réel x_n dans D qui vérifie $|x_n - a| \leq \frac{1}{n}$ et $|f(x_n) - f(a)| > \varepsilon$. On construit ainsi une suite (x_n) qui tend vers a . Par composition de limite, on a

$$\left\{ \begin{array}{l} x_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} a \\ \frac{f(x_n) - f(a)}{x_n - a} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \end{array} \right. \implies \frac{f(x_n) - f(a)}{x_n - a} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \implies \left| \frac{f(x_n) - f(a)}{x_n - a} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |\ell|$$

Or, comme $|f(x_n) - f(a)| > \varepsilon$ et $|x_n - a| \rightarrow 0^+$, on peut montrer qu'en fait $\left| \frac{f(x_n) - f(a)}{x_n - a} \right| \rightarrow +\infty$, ce qui est absurde car $|\ell|$ est fini et par unicité de la limite. \square

1.2 Calcul de limite par le taux d'accroissement

Si f est dérivable en a , alors $\frac{f(x) - f(a)}{x - a} \xrightarrow{x \rightarrow a} f'(a)$. Cela peut permettre de calculer certains types de limites.

Exemple 1. Montrer que $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x} = 1$.



Il est conseillé de toujours poser la (bonne) fonction f pour appliquer cette technique et de calculer $f'(x)$ consciencieusement. Sinon vous risquez de vous tromper !

Exemple 2. Calculer $\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\sqrt{3x} - \sqrt{3}}{x - 1}$.

1.3 Fonction dérivée

Définition 15.2

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. On dit que f est dérivable si elle est dérivable en tout point de D . On note alors

$$\begin{aligned} f' : D &\rightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto f'(x) \end{aligned}$$

On dit que f' est l'application dérivée de f ou simplement la dérivée de f .

On note parfois $\mathcal{D}^1(D, \mathbb{R})$, ou juste $\mathcal{D}^1(D)$ l'ensemble des fonctions dérivables sur D .

Exemple 3. \circ La fonction $x \mapsto \frac{1}{x}$ est dérivable (sur \mathbb{R}^*) car elle l'est en tout point a de \mathbb{R}^* .

\circ la fonction \tan est dérivable (sur D_{\tan}) car elle l'est en tout point de $D_{\tan} = \bigcup_{k \in \mathbb{Z}} \left] -\frac{\pi}{2} + 2k\pi, \frac{\pi}{2} + 2k\pi \right[$.



La notation $'$ est réservée aux *fonctions* :

$$\text{Oui :} \quad f'(x) \quad \sin'(x) \quad (u^2)' = 2uu'$$

$$\text{Non ! :} \quad f(x)' \quad (\sqrt{x})' \quad (\ln \cos(x))' = -\frac{1}{\cos x} \cos(x)'$$



Pour toute partie $X \subset D$, l'assertion “ f est dérivable sur X ” ne signifie pas la même chose que “ $f|_X$ est dérivable”, cf exemple suivant.

Exemple 4. Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = |x|$.

- Il est clair que f n'est pas dérivable en 0. En particulier, elle n'est dérivable ni sur \mathbb{R}_- , ni sur \mathbb{R}_+ .
- Cependant, la restriction de f à \mathbb{R}_+ est dérivable (sur \mathbb{R}_+), car $f|_{\mathbb{R}_+}$ coïncide avec la fonction $x \mapsto x$ restreinte à \mathbb{R}_+ . Idem pour $f|_{\mathbb{R}_-}$.

Théorème 15.3

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$. Si f est dérivable (sur D), alors f est continue (sur D).

1.4 Dérivées à droite et à gauche

Définition 15.4

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction.

- On dit que f est dérivable à droite en a si la limite suivante existe et est finie :

$$f'_d(a) := \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x > a}} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$$

La valeur $f'_d(a)$ est appelée la dérivée de f à droite en a .

- On dit que f est dérivable à gauche en a si la limite suivante existe et est finie :

$$f'_g(a) := \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x < a}} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$$

La valeur $f'_g(a)$ est appelée la dérivée de f à gauche en a .

Exemple 5. Montrer que la fonction $f : x \mapsto |x|$ est dérivable à gauche et à droite en 0 et calculer $f'_g(0)$ et $f'_d(0)$.

Remarque. f est dérivable à gauche (resp. à droite) en a ssi \mathcal{C}_f admet une demi-tangente à gauche (resp. à droite) en a . Dans ce cas, la pente de cette demi-tangente est égale à $f'_g(a)$ (resp. $f'_d(a)$).

Remarque. Les remarques suivantes parlent généralement de dérivée à gauche, mais s'adaptent également pour les dérivée à droite.

- Pour étudier la dérivabilité à gauche, on étudie donc une limite à gauche du taux d'accroissement. Cependant :
 - Dans certains cas, la limite à gauche du taux n'a pas de sens. Par exemple, si f est définie sur \mathbb{R}_+ , la notion de dérivée à gauche de f en 0 n'a pas de sens.
 - Dans d'autres cas, la limite à gauche du taux coïncide avec la limite usuelle. Par exemple, si f est définie sur \mathbb{R}_- , alors f est dérivable à gauche en 0 si et seulement si f est dérivable en 0 et si c'est le cas, $f'_g(0) = f'(0)$.
- Si f est dérivable à gauche en a , alors f est continue à gauche en a . En effet,

Théorème 15.5

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Alors

$$f \text{ est dérivable en } a \quad \text{ssi} \quad \begin{cases} f \text{ est dérivable à gauche en } a & (\text{si cela a un sens}) \\ f \text{ est dérivable à droite en } a & (\text{si cela a un sens}) \\ f'_g(a) = f'_d(a) & (\text{si ces deux valeurs ont un sens}) \end{cases}$$

De plus, lorsque c'est le cas, on a $f'(a) = f'_g(a) = f'_d(a)$.

Exemple 6. La fonction $f : x \mapsto |x|$ est dérivable à gauche et à droite en 0, mais $f'_g(0) = -1$ et $f'_d(0) = 1$. Comme $f'_g(0) \neq f'_d(0)$, f n'est pas dérivable en 0.

2 Extremum

Définition 15.6 – Rappel : extremum (global)

Soit D une partie de \mathbb{R} et $f : D \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que ...

- f admet un maximum (global) en a si $\forall x \in D \quad f(x) \leq f(a)$
- f admet un minimum (global) en a si $\forall x \in D \quad f(x) \geq f(a)$
- f admet un extremum (global) en a si f admet en a un maximum (global) ou un minimum (global).



La valeur maximale de f peut être atteinte en plusieurs points a_1, a_2, \dots . On distinguera bien LE maximum de f , i.e. la valeur $\max f = f(a_1) = f(a_2) = \dots$ et LES points a_1, a_2, \dots EN lesquels le maximum est atteint.

Définition 15.7 – Extremum local

Soit D une partie de \mathbb{R} et $f : D \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que ...

- f admet un maximum local en a si $f \leq f(a)$ au voisinage de a :

$$\exists \eta > 0 \quad \forall x \in D \cap [a - \eta, a + \eta] \quad f(x) \leq f(a)$$

- f admet un minimum local en a si $f \geq f(a)$ au voisinage de a :

$$\exists \eta > 0 \quad \forall x \in D \cap [a - \eta, a + \eta] \quad f(x) \geq f(a)$$

- f admet un extremum local en a si f admet en a un maximum local ou un minimum local.

Remarque. Un extremum global est un extremum local. La réciproque est fautive : la fonction $x \mapsto |x|$ admet un maximum local en 0 mais ce n'est pas un maximum global.

Si f admet un maximum local (resp. global) en a , alors $-f$ admet un minimum local (resp. global) en a .

Définition 15.8

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. On dit que a est un point critique de f si f est dérivable en a et $f'(a) = 0$.

Remarque. Dit autrement, **un point critique est un point où f possède une tangente horizontale.**

Définition 15.9

Soit $a \in I$. On dit que a est un point intérieur de I si a est un point de I qui n'est pas une extrémité de I .
On note $\overset{\circ}{I}$ l'ensemble des points intérieurs de I .

Si $I = [0, 1]$, alors les points intérieurs de I sont tous les points de $]0, 1[$. On a donc $\overset{\circ}{I} =]0, 1[$.

Théorème 15.10

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable.

Si $\begin{cases} a \in \overset{\circ}{I} \\ f \text{ admet un extremum local en } a \end{cases}$ alors a est un point critique de f , i.e. $f'(a) = 0$

Remarque. La réciproque du Théorème 15.10 est *fausse* : un point critique n'est pas nécessairement un extremum local. Par exemple, la fonction $f : x \mapsto x^3$ admet 0 pour point critique, mais ce n'est ni un maximum local, ni un minimum local.

Remarque. Le résultat du Théorème 15.10 tombe en défaut si a est une extrémité de I (donc $a \notin \overset{\circ}{I}$). Par exemple la fonction identité sur $[0, 1]$ admet un minimum en 0 et un maximum en 1 alors que ce ne sont pas des points critiques.

Démonstration. On démontre ce résultat lorsque f admet en a un maximum local. Par définition, il existe $\eta > 0$ tel que pour tout $x \in I \cap [a - \eta, a + \eta]$, on a $f(x) \leq f(a)$, donc

$$f(x) - f(a) \leq 0$$

- Si $x > a$, on a $\frac{f(x) - f(a)}{x - a} \leq 0$. Or, f est dérivable en a , donc dérivable à droite en a . Par passage à la limite quand x tend vers a^+ , on a :

$$f'_d(a) = \lim_{x \rightarrow a^+} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \leq 0$$

si bien que $f'(a) = f'_d(a) \leq 0$.

- Si $x < a$, on a $\frac{f(x) - f(a)}{x - a} \geq 0$. Or, f est dérivable en a , donc dérivable à gauche en a . Par passage à la limite quand x tend vers a^- , on a :

$$f'_g(a) = \lim_{x \rightarrow a^-} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \geq 0$$

si bien que $f'(a) = f'_g(a) \geq 0$.

Finalement, $0 \leq f'(a) \leq 0$ donc $f'(a) = 0$. □

Méthode

Pour trouver un extremum global, on peut recourir à un tableau de variations.
Pour un extremum local, cela marche aussi, mais on verra d'autres outils plus précis plus tard.

3 Les grands théorème sur la dérivation

3.1 Théorème de Rolle

Théorème 15.11 – Théorème de Rolle

Soit $a, b \in \mathbb{R}$ tels que $a < b$, et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que

- 1.
- 2.
- 3.

Démonstration.

□

3.2 Le théorème des accroissements finis

Théorème 15.12 – Théorème des Accroissements Finis (TAF)

Soit $a, b \in \mathbb{R}$ tels que $a < b$, et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que

- 1.
- 2.

Démonstration. On pose

$$g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$$
$$x \mapsto f(x) - \frac{f(b) - f(a)}{b - a}(x - a)$$

La fonction g est continue sur $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$ comme somme et produit de telles fonctions. De plus,

□

Exemple 7. Montrer que pour tout $x > 0$, on a $\frac{1}{x+1} \leq \ln(x+1) - \ln(x) \leq \frac{1}{x}$.

3.3 Dérivation et monotonie

On rappelle que I est un intervalle.

Théorème 15.13

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur I et dérivable en tout point intérieur de I . Alors :

- f est croissante sur I si et seulement si $f' \geq 0$ sur $\overset{\circ}{I}$.
- f est décroissante sur I si et seulement si $f' \leq 0$ sur $\overset{\circ}{I}$.
- f est constante sur I si et seulement si $f' = 0$ sur $\overset{\circ}{I}$.



Ce théorème tombe en défaut si on ne l'applique pas sur un intervalle. Contre-exemple : la fonction $x \mapsto \frac{1}{x}$ a une dérivée négative en tout point de \mathbb{R}^* , mais n'est pas décroissante sur \mathbb{R}^* .

Démonstration. On ne démontre que la première équivalence. On procède par double implication.

- Supposons $f' \geq 0$ sur $\overset{\circ}{I}$ et montrons que f est croissante.

- Supposons f croissante. Soit a un point intérieur de I : montrons que $f'(a) \geq 0$. Soit $x \in I$ tel que $x > a$ (un tel x existe car $a \in \overset{\circ}{I}$). Comme f est croissante,

$$\frac{f(x) - f(a)}{x - a} \geq 0$$

et en passant à la limite quand x tend vers a^+ , comme f est dérivable en a , on obtient $f'(a) \geq 0$.

□

Théorème 15.14

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur I et dérivable sur $\overset{\circ}{I}$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- f est strictement croissante sur I .
- $f' \geq 0$ sur $\overset{\circ}{I}$ (i.e. f est croissante), et pour tous $a, b \in I$ tels que $a < b$, on a $f'|_{]a,b[} \not\equiv 0$.

La deuxième condition peut également se réécrire : f' est positive sur $\overset{\circ}{I}$ et sur tout intervalle non trivial J , f' n'est pas identiquement nulle sur J . En particulier, si $f' \geq 0$ et f' ne s'annule qu'en un nombre fini de points, alors f est strictement croissante.

Exemple 8. La fonction $x \mapsto x - \sin x$ admet pour dérivée la fonction $x \mapsto 1 - \cos x$, qui est positive et ne s'annule que sur $2\pi\mathbb{Z}$, donc ne s'annule identiquement sur aucun intervalle non trivial. Ainsi, la fonction $x \mapsto x - \sin x$ est strictement croissante (sur \mathbb{R}).

3.4 Fonction lipschitzienne

Définition 15.15 – Fonction lipschitzienne

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $K \in \mathbb{R}_+$. On dit que f est K -lipschitzienne si

$$\forall x, y \in I \quad |f(x) - f(y)| \leq K|x - y|$$

Une fonction f est dite lipschitzienne s'il existe $K \in \mathbb{R}_+$ tel que f est K -lipschitzienne.

Exemple 9.

- La fonction $x \mapsto |x|$ est 1-lipschitzienne (mais aussi 2-lipschitzienne, π -lipschitzienne...) car :

$$\forall x, y \in \mathbb{R} \quad ||x| - |y|| \leq 1 \times |x - y|$$

- La fonction $x \mapsto x^2$ n'est pas lipschitzienne, mais sa restriction à $[-1, 1]$ est 2-lipschitzienne car

$$\begin{aligned} \forall x, y \in [-1, 1] \quad |x^2 - y^2| &= |(x+y)(x-y)| \\ &\leq |x+y| \times |x-y| \\ &\leq (|x| + |y|) \times |x-y| \\ &\leq 2|x-y| \end{aligned}$$

Exemple 10. Montrer que la fonction $f : x \mapsto \sqrt{x}$ n'est pas lipschitzienne.

Théorème 15.16

Toute fonction lipschitzienne est continue.

Démonstration. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction K -lipschitzienne et $a \in I$. Montrons que f est continue en a . On a :

$$|f(x) - f(a)| \leq K|x - a| \xrightarrow{x \rightarrow a} 0$$

donc $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} f(a)$. Ainsi f est continue en a . Par arbitraire sur a , f est continue (sur I). \square

3.5 Inégalité des accroissements finis

Théorème 15.17 – Inégalité des Accroissements Finis (IAF)

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur I et dérivable sur $\overset{\circ}{I}$. S'il existe $K \in \mathbb{R}_+$ tel que pour tout $x \in \overset{\circ}{I}$, on a $|f'(x)| \leq K$, alors

$$\forall x, y \in I \quad |f(x) - f(y)| \leq K|x - y| \quad (\text{càd } f \text{ est } K\text{-lipschitzienne})$$

Démonstration. Soit $x, y \in I$. Montrons que $|f(x) - f(y)| \leq K|x - y|$. Si $x = y$, c'est évident. Si $x \neq y$, quitte à échanger les rôles de x et y , on peut considérer que $x < y$. Appliquons le TAF à f sur $[x, y]$: \square

- f est continue sur $[x, y]$ car f l'est sur I .
- f est dérivable sur $]x, y[$ car tout point de $]x, y[$ est nécessairement un point intérieur de I (même si x ou y sont des extrémités de I).

Ainsi, il existe $c \in]x, y[$ tel que $\frac{f(x) - f(y)}{x - y} = f'(c)$ donc

$$\left| \frac{f(x) - f(y)}{x - y} \right| = |f'(c)| \leq K$$

D'où on conclut en multipliant par $|x - y|$ qui est positif.

Remarque. L'implication de l'IAF est en fait une équivalence : si f est K -lipschitzienne (et dérivable en tout point intérieur de I), alors $|f'|$ est majorée par K .

Corollaire 15.18

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 . Alors f est K -lipschitzienne avec $K = \max_{x \in [a, b]} |f'(x)|$.

Démonstration. Comme f est de classe \mathcal{C}^1 , f' est continue sur $[a, b]$ donc par composition il en va de même pour $|f'|$. Par le théorème des bornes atteintes, la fonction $|f'|$ est donc bornée sur $[a, b]$ et atteint ses bornes. En particulier, elle atteint son maximum et on peut poser

$$K := \max_{x \in [a, b]} |f'(x)|$$

Alors, par l'IAF, pour tous $x, y \in [a, b]$, on a bien $|f(x) - f(y)| \leq K|x - y|$. □

Exemple 11. Montrer que pour tous $x, y \in \mathbb{R}$, on a $|\arctan x - \arctan y| \leq |x - y|$.

4 Le théorème de la limite de la dérivée

4.1 Notion de limite épointée

Avant de pouvoir aller plus loin, il faut étendre la notion de limite à un cadre légèrement plus général.

Définition 15.19 – Limite épointée

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. On dit que f admet une limite épointée en a si la fonction $f|_{D \setminus \{a\}}$ admet une limite en a . On la note

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x)$$

La fonction f est donc définie en a , mais la valeur de $f(a)$ n'a aucune incidence sur l'existence éventuelle et la valeur de la limite épointée en a .

Exemple 12. $f : x \mapsto \lfloor -x^2 \rfloor$ vérifie $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} f(x) = -1$.

Théorème 15.20

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. f admet une limite en a si et seulement si f admet une limite épointée en a qui vaut $f(a)$. Dans ce cas, on a :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x) = f(a) = \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x)$$

En particulier, on a même que f est continue en a .

Remarque. Ce théorème est particulièrement utile lorsque $f(x)$ a une expression différente lorsque $x \neq a$ et lorsque $x = a$.

Exemple 13. La fonction $f : x \mapsto \begin{cases} \frac{\ln(1+x)}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$ admet une limite en 0 si et seulement si $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} f(x) = f(0)$, i.e. $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} \frac{\ln(1+x)}{x} = 1$. On peut vérifier que c'est bien le cas, donc f admet une limite en 0 et en particulier est continue en 0 puisque $0 \in D_f$.

Exemple 14. Dans l'Exemple 12, on a $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} f(x) = -1 \neq f(0)$, donc f n'a pas de limite en 0 (et est encore moins continue en 0).

Théorème 15.21

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- f admet une limite épointée en a
- f admet une limite à gauche en a (si cela a un sens) et à droite en a (si cela a un sens), et ces deux limites sont égales (si elles ont toutes les deux un sens).

De plus, lorsque ces assertions sont vérifiées, toutes ces limites sont égales :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x) = \lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow a^+} f(x)$$

4.2 Théorème de la limite de la dérivée

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction qu'on suppose dérivable sur $D \setminus \{a\}$. On souhaite savoir si f est aussi dérivable en a . On pourrait étudier la limite du taux d'accroissement $\frac{f(x) - f(a)}{x - a}$ quand x tend vers a . Mais dans certains (rares) cas, trouver cette limite est difficile et il est plus simple d'utiliser le résultat suivant pour conclure.

Théorème 15.22 – Théorème de limite de la dérivée (TLD)

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable sur $D \setminus \{a\}$ et continue en a . Pour tout $\ell \in \overline{\mathbb{R}}$:

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f'(x) = \ell \implies \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \ell$$

En particulier :

- Si $\ell \in \mathbb{R}$, alors f est dérivable en a et $f'(a) = \ell$.
- Si $\ell = \pm\infty$, alors $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \pm\infty$, et donc f n'est pas dérivable en a .

Autrement dit, si f' admet une limite épointée (finie ou non) en a , alors $\frac{f(x) - f(a)}{x - a}$ tend vers la même limite en a .

Remarque. Dans le cas $\ell \in \mathbb{R}$, on a en particulier $\lim_{x \rightarrow a} f'(x) = \ell = f'(a)$, de sorte que f' est continue en a . Dans le second cas, on a en particulier que \mathcal{C}_f admet une tangente verticale en a .

Démonstration. Soit I l'intervalle de D qui contient a . Soit $x \in I \setminus \{a\}$. On pose

$$J = \begin{cases} [a, x] & \text{si } x > a \\ [x, a] & \text{si } x < a \end{cases}$$

Comme I est un intervalle, on a $J \subset I$. Appliquons le TAF à f sur J . f est continue sur D donc en particulier sur J . De plus f est dérivable sur $D \setminus \{a\}$ donc est dérivable sur $]a, x[$ (resp. sur $]x, a[$) si $x > a$ (resp. si $x < a$). Ainsi, le TAF s'applique : il existe c_x strictement compris entre a et x tel que

$$f'(c_x) = \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$$

Or, comme c_x est strictement compris entre a et x , on a, par composition de limites :

$$\begin{cases} \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} c_x = a & \text{avec } c_x \neq a \\ \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f'(c_x) = \ell \end{cases} \implies \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \ell$$

Puisque $f'(c_x) = \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$, on en déduit que

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ (x \neq a)}} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = \ell$$

□

Pour vérifier si f est dérivable en a , on regarde le plus souvent si le taux d'accroissement $\frac{f(x) - f(a)}{x - a}$ admet une limite finie quand x tend vers a . Cependant, il arrive que cette limite soit compliquée à calculer pour certaines fonctions f , tandis que la limite de $f'(x)$ quand x tend vers a est plus simple. Le théorème de la limite de la dérivée s'avère alors très utile.

Méthode

Pour déterminer si f est dérivable en a avec le TLD :

1. On calcule $f'(x)$ pour x “proche de a ” mais pas égal à a .
2. On regarde la limite de $f'(x)$ quand x tend vers a et on conclut par le TLD.

Exemple 15. Montrer que la fonction $f : x \mapsto \cos(\sqrt{x})$ est dérivable en 0 et calculer $f'(0)$.

5 Fonctions de classe \mathcal{C}^n

5.1 Définition

Par convention, on note $f^{(0)} = f$.

Définition 15.23 – Ensembles \mathcal{D}^n

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On définit (de manière récursive) qu’une fonction $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ est n fois dérivable si la fonction $f^{(n-1)} : D \rightarrow \mathbb{R}$ est dérivable, et la dérivée de cette fonction est alors notée $f^{(n)}$. On a ainsi

$$f^{(0)} = f \quad f^{(1)} = f' \quad f^{(2)} = f'' \quad \text{etc.}$$

On note $\mathcal{D}^n(D, \mathbb{R})$, ou juste $\mathcal{D}^n(D)$, l’ensemble des fonctions n fois dérivables sur D à valeurs dans \mathbb{R} .

La valeur de $f^{(n)}(a)$ est appelée la dérivée n -ième de f en a .

Comme $f^{(0)} = f$, par convention, toute fonction est “0 fois dérivable”. Plus précisément cette assertion n’affirme rien et elle est considérée comme vraie (vide logique).

Définition 15.24 – Classe \mathcal{C}^n et \mathcal{C}^∞

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $n \in \mathbb{N}$.

- On dit que f est de classe \mathcal{C}^n si f est n fois dérivable et si $f^{(n)}$ est continue.
- On dit que f est de classe \mathcal{C}^∞ si f est de classe \mathcal{C}^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.

On note $\mathcal{C}^n(D, \mathbb{R})$ ou juste $\mathcal{C}^n(D)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^n sur D à valeurs dans \mathbb{R} .

On note $\mathcal{C}^\infty(D, \mathbb{R})$ ou juste $\mathcal{C}^\infty(D)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^∞ sur D à valeurs dans \mathbb{R} .

Remarque.

- En particulier $\mathcal{C}^0(D) = \mathcal{C}(D)$ est l'ensemble des fonctions continues sur D à valeurs dans \mathbb{R} .
- Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $\mathcal{C}^{n+1}(D) \subset \mathcal{D}^{n+1}(D) \subset \mathcal{C}^n(D)$.
 - En effet si $f \in \mathcal{C}^{n+1}(D)$, alors f est en particulier $n+1$ fois dérivable et donc $f \in \mathcal{D}^{n+1}(D)$
 - Par ailleurs, si $f \in \mathcal{D}^{n+1}(D)$, alors f est en particulier n fois dérivable, et comme $f^{(n)}$ est dérivable, elle est également continue. D'où $f \in \mathcal{C}^n(D)$.
- Plus généralement, on peut écrire :

$$\mathcal{C}^0(D) \supset \mathcal{C}^1(D) \supset \mathcal{C}^2(D) \supset \dots \supset \mathcal{C}^\infty(D)$$

$$\mathcal{C}^\infty(D) = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{C}^n(D)$$

Exemple 16 (Important !). Toute fonction polynomiale est de classe \mathcal{C}^∞ . Toute fonction rationnelle est de classe \mathcal{C}^∞ (sur son ensemble de définition).

Exemple 17.

- Les fonctions \exp , \ln , \cos , \sin , \tan , \arctan ... sont de classe \mathcal{C}^∞ (sur leur ensemble de définition).
- Soit $f : x \mapsto |x|$. On a $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R})$ mais $f \notin \mathcal{D}^1(\mathbb{R})$ car f n'est pas dérivable en 0.
- Soit $f : x \mapsto x^{3/2}$. On a $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+)$ mais $f \notin \mathcal{D}^2(\mathbb{R}_+)$ car pour tout $x \geq 0$, $f'(x) = \frac{3}{2}\sqrt{x}$, donc f' n'est pas dérivable en 0.

5.2 Calculer une dérivée n -ième

Méthode

Pour calculer la dérivée n -ième d'une fonction f :

1. On trouve d'abord au brouillon une formule de récurrence pour $f^{(n)}$.
2. On démontre cette formule par une récurrence, en n'oubliant pas de justifier la dérivabilité de $f^{(n)}$ pour calculer $f^{(n+1)}$.

Toutefois, il n'est pas nécessaire de justifier la dérivabilité de $f^{(n)}$ si on a montré au préalable que f est de classe \mathcal{C}^∞ .

Exemple 18. Soit $n \in \mathbb{N}$. Calculer la dérivée n -ième de la fonction $f : x \mapsto \frac{1}{1+x}$.

Remarque. On évitera d'écrire “ $f^{(\infty)}$ ”, cette fonction ne serait pas bien définie (sauf cas très particuliers...).

5.3 Propriétés des fonctions de classe \mathcal{C}^n

Théorème 15.25 – Combinaisons linéaires

Soit $n \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$. Pour toutes fonctions $f, g \in \mathcal{C}^n(D)$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, on a $\lambda f + \mu g \in \mathcal{C}^n(D)$. De plus, si $n \neq +\infty$,

$$\forall x \in D \quad (\lambda f + \mu g)^{(n)}(x) = \lambda f^{(n)}(x) + \mu g^{(n)}(x)$$

Théorème 15.26 – Produit – Formule de Leibniz

Soit $n \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$. Pour toutes fonctions $g, h \in \mathcal{C}^n(D)$, on a $gh \in \mathcal{C}^n(D)$. De plus, si $n \neq +\infty$,

$$\forall x \in D \quad (gh)^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x)$$

Exemple 19. Soit $f : x \mapsto x^2 e^{\lambda x}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$. Montrer que $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ et calculer $f^{(n)}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Le calcul ci-dessus nécessite une certaine rigueur. Comme $g^{(k)}(x) = 0$ pour tout $k \geq 3$, on peut être tenté d'écrire :

$$(!) \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad \sum_{k=0}^{\boxed{n}} \binom{n}{k} g^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x) = \sum_{k=0}^{\boxed{2}} \binom{n}{k} g^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x)$$

Mais ce n'est pas exact pour $n \leq 1$. Par exemple pour $n = 1$, la somme de droite contient le terme (pour $k = 2$)

$$\underbrace{\binom{1}{2}}_{=0} g^{(2)}(x) \underbrace{h^{(-1)}(x)}_{(?)}$$

Théorème 15.27 – Quotient

Soit $n \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$. Soit $f, g \in \mathcal{C}^n(D)$. Si g ne s'annule pas sur D , alors $\frac{f}{g} \in \mathcal{C}^n(D)$.

Théorème 15.28 – Composition

Soit $n \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$. Soit $f \in \mathcal{C}^n(D, \mathbb{R})$ et $g \in \mathcal{C}^n(D', \mathbb{R})$, avec $f(D) \subset D'$. Alors $g \circ f \in \mathcal{C}^n(D)$.

Démonstration. Non exigible. □

Théorème 15.29 – Réciproque

Soit $n \in \mathbb{N}^* \cup \{+\infty\}$ et f une application bijective de classe \mathcal{C}^n définie sur D . On suppose que la dérivée première f' ne s'annule pas sur D . Alors l'application réciproque f^{-1} est une bijection de classe \mathcal{C}^n .

Démonstration. Non exigible. □

Exemple 20. Soit f une bijection (de D sur $f(D)$) de classe \mathcal{C}^2 dont la dérivée f' ne s'annule pas sur D . On a donc, pour tout $y \in f(D)$,

$$(f^{-1})'(y) = \frac{1}{f'(f^{-1}(y))}$$

On remarque alors que $(f^{-1})'$ est dérivable en y par composée et quotient de fonctions dérivables, et que :

$$(f^{-1})''(y) = \dots\dots\dots$$

Comme on peut le voir, pour que cette expression ait un sens, il suffit que f' ne s'annule pas (et f'' peut donc a priori s'annuler).

Exemple 21. Soit $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = e^x + \ln x$. On admet que f est bijective. Montrer que f^{-1} est de classe \mathcal{C}^∞ .

6 Fonctions complexes

La définition de la dérivabilité d'une fonction complexe est une adaptation naturelle de la notion pour les fonctions réelles :

Définition 15.30

Soit $f : D \rightarrow \mathbb{C}$. On dit que f est dérivable en a lorsque la fonction $x \mapsto \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$ admet une limite finie en a . On note alors

$$f'(a) := \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \in \mathbb{C}$$

Cette limite est appelée nombre dérivé de f en a . Si f est dérivable en tout point $a \in D$, on définit alors sa (fonction) dérivée $f' : D \rightarrow \mathbb{C}$.

On peut définir de même les ensembles $\mathcal{D}^n(D, \mathbb{C})$, $\mathcal{C}^n(D, \mathbb{C})$ et $\mathcal{C}^\infty(D, \mathbb{C})$.

Théorème 15.31

Soit $n \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$ et $f : D \rightarrow \mathbb{C}$.

La fonction f est dans $\mathcal{C}^n(D, \mathbb{C})$ si et seulement si $\operatorname{Re} f$ et $\operatorname{Im} f$ sont dans $\mathcal{C}^n(D, \mathbb{R})$. De plus, si $n \neq +\infty$, on a

$$f^{(n)} = (\operatorname{Re} f)^{(n)} + i (\operatorname{Im} f)^{(n)}$$

Ce qui ne change pas dans le cadre $f : D \rightarrow \mathbb{C}$

- Opérations sur les dérivées et les fonctions de classe \mathcal{C}^n et/ou \mathcal{C}^∞ : combinaisons linéaires, produit (formule de Leibniz), quotient. Pour la composition $g \circ f$, le cadre est $f : D \rightarrow \boxed{\mathbb{R}}$ et $g : D' \rightarrow \mathbb{C}$ pour que $f(D) \subset D'$.
- Dérivées à gauche, à droite en a .

Ce qui change dans le cadre $f : D \rightarrow \mathbb{C}$

- Les notions de maximum, minimum de f n'ont pas de sens car il n'y a pas d'inégalités sur \mathbb{C} .
- Rolle et le TAF sont faux : par exemple si $f : [0, 2\pi] \rightarrow \mathbb{C}$ est définie par $f(t) = e^{it}$, alors f est continue sur $[0, 2\pi]$, dérivable sur $]0, 2\pi[$, et $f(0) = f(2\pi) = 0$ mais f' ne s'annule pas sur $]0, 2\pi[$. En effet

$$|f'(t)| = |ie^{it}| = 1 \neq 0$$

- L'IAF par contre demeure vrai, les valeurs absolues sont traitées comme des modules :

Théorème 15.32 – IAF complexe

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ continue sur I et dérivable sur $\overset{\circ}{I}$. S'il existe $K \geq 0$ tel que pour tout $x \in \overset{\circ}{I}$, on a $|f'(x)| \leq K$, alors

$$\forall x, y \in I \quad |f(x) - f(y)| \leq K|x - y|$$

Exemple 22. Montrer que pour tous $x, y \in \mathbb{R}$, on a $|e^{ix} - e^{iy}| \leq |x - y|$.

En particulier, l'IAF permet de généraliser le résultat selon lequel une fonction de dérivée nulle sur un intervalle est constante :

Théorème 15.33

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue sur I et dérivable sur $\overset{\circ}{I}$.

f est constante (sur I) si et seulement si $f' = 0$ sur $\overset{\circ}{I}$

7 Méthodes pour les exercices

Méthode

Pour montrer qu'une fonction $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ est dérivable en un point a de D , on peut :

- Utiliser les opérations usuelles sur les fonctions dérivables :
 - La somme / produit / ... de fonctions dérivables en a est dérivable en a .
 - Si $f = g \circ h$ avec h dérivable en a et g dérivable en $h(a)$, alors f est dérivable en a .
- Chercher si le taux d'accroissement admet une limite finie en a .
- Appliquer le théorème de la limite de la dérivée.

Le premier item ci-dessus permet aussi de montrer facilement que f est dérivable (voire de classe \mathcal{C}^∞) sur D .

Méthode

Pour calculer une dérivée n -ième, on peut :

- Calculer les premières dérivées successives, conjecturer une formule, et la montrer par récurrence.
- Si la fonction s'écrit comme un produit, utiliser la formule de Leibniz.
- Transformer l'expression pour faciliter les dérivations successives.